

LA  
**Semaine Commerciale**

7 SAULT-AU-MATELOT Téléphone 744.

QUÉBEC, VENDREDI, 31 MAI 1895

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00

Pour 6 mois.....1.00

Par d'abonnement pour moins de 6 mois.....

Les avis de refus d'abonnement,—il en sera de même des avis de changement d'adresse,—ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du Journal, par écrit ou autrement.

TARIF DES ANNONCES

1<sup>re</sup> insertion.....10c. la ligne

Inscriptions subséquentes.....5c.

Atelier Typographique

DE LA

"SEMAINE COMMERCIALE"

Attention et promptitude

CARACTÈRES NEUFS ET VARIÉS,

PRESSES MODERNES

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs,

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité : Papeterie imprimée pour Beurreries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 677.

Téléphone 744.

AUX ABONNES

Prère de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du Journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Évitez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

Le marchand qui annonce de préférence dans les journaux de commerce est un tireur émérite ; il fait mouche à tout coup, et ne perd pas un grain de poudre, car les journaux de cette catégorie ne sont lus que par une classe choisie, toujours en quête de nouvelles affaires.

×

Les cultivateurs des Cantons de l'Est organisent une grande excursion à la Ferme Expérimentale d'Ottawa pour le milieu de juin.

L'exemple serait suivi avec profit par les cultivateurs du district de Québec.

×

L'Electricité pourra escalader la côte Lamontagne en mettant en pratique, en partie du moins, l'idée de l'hon. D. A. Ross, On aurait qu'à démolir quelques mesures du détour du Petit Sault au Matelot, de là un embranchement pourrait s'élever graduellement sur une structure en fer qui aboutirait de plein pied pres de l'Archevêché.

×

La décadence du fromage va nécessaire-

ment tourner l'industrie laitière du côté du beurre. On en reviendra forcément à ce que nous disions récemment en faveur du beurre et du bacon.

Il serait temps d'adopter le système australien des beurreries fromageries combinées, qui existe déjà ici sur une petite échelle. On aurait ainsi deux cordes à son arc, et l'on pourrait suivre les fluctuations du marché à une semaine d'avis.

C'est là une question intéressante pour les marchands de matériels laitiers.

×

Les partisans de l'or jubilent. Les récentes découvertes de mines dans l'Afrique Sud vont, disent-ils, gorgier d'or les caisses continentales. On s'attend à tirer des mines d'Afrique \$15,000,000 cette année. La valeur de ces champs miniers est évaluée à Londres à \$600,000,000. La production de l'or augmente aussi en Amérique, surtout dans le Colorado, le Montana et l'Idaho, et l'on évalue à \$200,000,000 la production annuelle de l'or dans le monde entier, avec perspective d'augmentation. Aussi les monométallistes proclament-ils plus que jamais la suprématie de l'or.

×

C'est notre humble avis qu'il ne faut pas se préoccuper des objections de tel ou tel quartier à la construction d'un Electricité.

Si M. Bremer échoue, il est question de former une compagnie plus modeste qui commencera en petit sur une seule rue, de St-Roch à la Basse-Ville. Une fois ce tronçon en opération, les récalcitrants d'aujourd'hui donneront de l'or pour avoir l'Electricité sur leur rue ; tout le monde voudra l'avoir à sa porte.

C'est la sempiternelle histoire de la nature humaine. Les gens qui au début ne voulaient pas entendre parler du téléphone ne s'en départiraient pas aujourd'hui pour une fortune. A Ottawa, quand l'Electricité a été inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1891, la compagnie rivale du tramway à chevaux se moquait de cette concurrence extravagante : trois mois après, elle-même était en faillite, personne ne voulait plus monter dans ses voitures.

×

Le Canadian Grocer fait remarquer que des compagnies privées peuvent profitablement livrer les lettres en ville à raison de 50 à 80 c. le cent, et que cependant le gouvernement persiste à exiger un timbre de 2 c. par lettre. A 1 c. il ferait encore un gros profit.

Le même journal croit qu'au lieu d'une commission d'évaluateurs en douane pour assurer l'interprétation uniforme du tarif, il vaudrait mieux laisser cette tâche aux évaluateurs actuels ; seulement, il voudrait qu'ils subissent des examens spé-

ciaux et possèdent des certificats de haute compétence.

C'est très bien ; mais en attendant cette réforme, le commerce a le temps de se plaindre de ce qu'on lui fait payer des droits plus élevés dans un endroit que dans un autre.

La réforme demandée par notre confrère devrait être appliquée sur toute la ligne pour tout le service civil. Si l'on adoptait ici le système anglais, les choses iraient bien mieux. La-bas, les employés publics, nommés sur une liste par priorité, de date, après des examens sérieux passés devant des commissions composées d'hommes des deux partis, sont entièrement indépendants du gouvernement du jour. Ils ne sont pas choisis en récompense de services politiques, mais parce qu'au sortir de l'école ils ont subi un examen qui leur a donné droit d'être inscrits sur la liste, et que, lorsque leur tour est venu, ils ont été appelés à occuper une charge pour laquelle ils étaient parfaitement compétents. Voilà une méthode qu'il serait bon d'importer ici, franc de droit.

— o : o : o —

COMMENT DEVIENDRAIT ÊTRE BATI L'ELECTRIQUE DE QUÉBEC

Voilà la grosse question du moment. On a peur du trolley aérien, qui en effet ajoutera encore à l'encombrement des rues.

L'hon. D. A. Ross, dans une lettre à la presse, exprime l'avis qu'on devrait en revenir au projet primitif d'une voie aérienne, comme celle de l'Intramural de l'Exposition de Chicago. Avec cela, pas de neige, ni de retard en hiver, et pas de danger de collision.

Si ce mode est considéré trop dispendieux nous en avons un autre à proposer pour éviter le malencontreux trolley. C'est celui qui existe avec succès depuis cinq ans à Budapest en Autriche.

Nous en avons sous les yeux une description complète, accompagnée de tous les measurements. C'est un document important pour les ingénieurs civils.

Dans une note publiée par les *Annales des Ponts et chaussées*, un savant français M. F. Launay appelle l'attention sur les tramways électriques de Budapest qui lui paraissent mériter d'être pris en exemple par les ingénieurs et les municipalités. Voici, en peu de mots, la disposition de ces tramways.

La transmission du courant électrique se fait à l'intérieur d'un petit canal peu profond ouvert au dessous d'un des rails, celui de l'ornière. Les conducteurs sont deux fers cornières (fer angle) l'un pour l'amenée, l'autre pour le retour du courant, soutenus de distance en distance par des